

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

226 | 2018

Varia

---

## Sens et contresens

Gérard Delille

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/31839>

DOI : 10.4000/lhomme.31839

ISSN : 1953-8103

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 20 juin 2018

Pagination : 189-192

ISBN : 978-2-7132-2734-9

ISSN : 0439-4216

### Référence électronique

Gérard Delille, « Sens et contresens », *L'Homme* [En ligne], 226 | 2018, mis en ligne le 20 juin 2018, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/31839> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.31839>

---



# Sens et contresens

Gérard Delille

**J'**ÉPROUVE PARFOIS de la sympathie pour la fougue critique qui anime Mr Digard et qui s'est abattue sur bien d'autres avant moi. Les mots se veulent forts, quelquefois trop, la sévérité exemplaire. La fougue, cependant, comporte des dangers et peut conduire, si on n'y prend garde, à la légèreté ou à l'approximation.

Son compte rendu se présente, dans sa première partie, comme un long exposé-abrégé, apparemment neutre, des différents arguments traités dans mon livre, *L'Économie de Dieu*. Il n'y a pas de véritable discussion sur le fond, en termes négatifs ou positifs, ni en termes de suggestions. Peut-être pour paraître plus près du texte, Mr Digard cite fréquemment des phrases ou bouts de phrases, qu'il insère dans son récit en les accolant à d'autres bouts de phrases. Cet exercice de couper-coller s'avère, en réalité, être tout sauf neutre. Ainsi, pour caractériser les changements qui affectent le christianisme, l'auteur résume les choses en m'attribuant, uniquement à partir de citations, le raisonnement suivant : la transmission des biens et des statuts « se trouve fragilisée, d'où "une énorme circulation 'fluctuante' de biens, condition nécessaire à la naissance d'un marché libre" [...] ; "les règles de l'exogamie génèrent une 'turbulence permanente' non contrôlable, 'l'échange des femmes' disparaît et les conditions d'ordre économique prévalent" » (p. 139 du compte rendu). Tout cela semble parfaitement cohérent, sauf à se reporter à la page 179 du livre et constater que tout le passage contenant « les règles de l'exogamie [...] "l'échange des femmes" disparaît [...] prévalent » se réfère à « Jack Goody et d'autres anthropologues », et traduit

---

Réponse de Gérard Delille à Jean-Pierre Digard pour le compte rendu de son livre, *L'Économie de Dieu. Famille et marché entre christianisme, bébraïsme et islam* (Paris, Les Belles Lettres, 2015), paru dans *L'Homme*, 2016, 217 : 136-143. En ligne : <https://journals.openedition.org/lhomme/28896>

une position que, personnellement, et comme cela est précisé dans le texte, je ne partage pas. Sur un point fondamental, Mr Digard me fait donc dire le contraire de ce que j'ai écrit! Déjà, dans une version abrégée de son compte rendu publié dans *La Revue: pour l'intelligence du monde* (mars-avril 2016, n°61-62, section « Lectures vagabondes »), il m'attribuait des définitions de filiation qui n'étaient pas les miennes. En fait, toute la présentation de l'auteur se fonde sur des emprunts, des passages tronqués, rapportés ou pas, détachés de leur contexte et utilisés comme éléments d'une construction nouvelle, avec tous les glissements de sens que cela comporte. Un autre exemple: le système juif semble « comme guidé par une véritable obsession de l'inceste, dont témoigne une accumulation de prohibitions qui, note Gérard Delille, est édictée “pour les mâles [...] mais [...] s'applique également aux femmes” (p. 59, ainsi souligné par l'auteur) » (p. 136 du compte rendu). Tout paraît s'enchaîner logiquement: obsession de l'inceste, accumulation de prohibitions qui, des hommes, sont étendues aux femmes. Malheureusement, le passage, tiré de l'*Écrit de Damas*, est souligné parce qu'il témoigne, avec d'autres textes également mentionnés et commentés, d'une réalité toute différente, celle « de divisions profondes au sein du monde juif-palestinien à la fin du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et au 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. » (pp. 56-57 du livre), divisions qui se cristallisent autour du problème de l'égalité de genre au niveau des interdits. Un problème qui aurait peut-être intéressé Freud ou Lacan mais reste, comme tant d'autres, à approfondir! Contre le judaïsme « traditionnel », un courant prône la parité de genre et une modification radicale des prohibitions, et c'est dans ce courant que puisera le christianisme. Presque mille ans plus tard, le pape Nicolas I<sup>er</sup> reprend encore, sous une formulation à peine différente, cette affirmation de l'*Écrit de Damas* (cf. p. 79 du livre). Nous sommes loin de l'interprétation de Mr Digard, qui évacue totalement la cohérence interne de mon discours et ne peut créer chez le lecteur que confusion, voire suspicion. Je pourrais continuer.

Passons à la seconde partie de ce compte rendu. Mr Digard s'y efforce de souligner les lacunes bibliographiques qui, selon lui, émaillent mon discours. Pour conforter cette appréciation, il introduit une dissociation et une hiérarchie, pour le moins discutables, entre travaux anthropologiques sur la parenté, objet d'une riche bibliographie mais qui mettent « sur le même plan des résultats qui ne sont guère comparables » (p. 142 du compte rendu), et les autres, en particulier ceux qu'il propose, essentiellement d'anthropologie économique ou politique, qui ne semblent pas souffrir du même problème. C'est là une manière de replacer au premier rang une approche traditionnelle et une bibliographie de l'économie et du marché qui ignorent totalement le rôle, la fonction, l'ancrage religieux de la parenté

et de l'alliance, ce que, justement, je déplore. La faute, par conséquent, est de ne pas citer Maxime Rodinson, l'article de 16 pages de Hamilton A. R. Gibb daté de 1955-1956 ou celui de 9 pages de Abraham J. Udovitch daté de 1962, et bien d'autres (*id.*). Pour le moins, Mr Digard n'étend pas la remontrance à des ouvrages parus après le mien, ce dont je lui sais gré. Quant à *Islam et Capitalisme* de Maxime Rodinson – pour qui j'ai le plus grand respect, comme personne et comme scientifique –, il ne pose aucunement la question de la relation famille-marché, non plus que Jacqueline Chabbi dans son livre *Le Seigneur des tribus*, par ailleurs passionnant (*id.*). Le problème, pour moi, ne consiste pas tant à souligner ce qui est « capitaliste » dans l'une et l'autre société, que de comprendre pourquoi et comment, au terme d'un parcours de plus en plus différencié, on en arrive à une certaine définition du « capitalisme ».

Sur un plan général, je rappelle la précision importante apportée dans la note 7 de mon introduction : « La littérature scientifique relative à notre sujet est, comme on le comprendra facilement, immense et je ne prétends pas l'avoir utilisée de manière exhaustive. En ce qui concerne les indications bibliographiques, je me suis limité à citer les études qui me semblaient essentielles et strictement attenantes à l'argument traité, c'est-à-dire la parenté et l'alliance dans toutes ses manifestations de la vie sociale, économique et politique » (p. 295 du livre). En 1966, dans son avant-propos à *Islam et Capitalisme*, Maxime Rodinson expliquait pourquoi il suit une même démarche restrictive. N'importe quel lecteur, même non spécialiste, comprendra facilement que, sans circonscrire étroitement le jeu des références, il aurait été nécessaire, étant donné l'ampleur des espaces et des temporalités embrassés, de publier 3 ou 4 volumes en annexes de mon texte pour rendre compte de la bibliographie disponible. Mr Digard ne traite, par ailleurs, que de travaux concernant le monde musulman ; si on le suit, que dire de ceux disponibles pour les mondes chrétien et juif sur plus de mille ans d'histoire : les médiévistes m'objecteront de n'avoir pas cité Georges Duby ou Henri Pirenne, les antiquisants, Moses I. Finley ou Peter Brown, d'autres encore Michel Foucault et quelques centaines d'auteurs. Le jeu est par trop facile et inutile. Le raisonnement pêche gravement quand Mr Digard me reproche de traiter de la « maison » sans citer Claude Lévi-Strauss et Maurice Godelier (p. 142 du compte rendu) : il ignore, semble-t-il, que j'ai publié, en 2007, un article dans les *Annales HSS*<sup>1</sup>, où les thèses de ces deux auteurs sont justement discutées.

1. Cf. Gérard Delille, « Représentation, généralisation, comparaison : sur le système de parenté européen », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 2007, 62/1 : 137-157.

Cela dit, il ne s'agit pas de rejeter l'article de Gibb ou celui de Udovich, qui peuvent s'avérer importants ; je crois simplement qu'une critique attentive, qui propose et s'expose, se doit de souligner en quoi il contredit, confirme ou complète mon argumentation et les thèses que j'avance, et non de se limiter à égrener des noms et des titres.

*Centre national de la recherche scientifique, École des hautes études en sciences sociales  
Centre de recherches historiques, Paris  
delille@libero.it*